

SUR QUELQUES CHÊNES D'ASIE,

PAR M^{lle} AIMÉE CAMUS.

1. *Quercus tinfanensis* A. Camus, nov. sp.

Frutex. Ramuli glabri, lenticellosi. Folia bullata, tenuiter coriacea, lanceolata vel oblanceolata, 5,5-7 cm. longa, 1,4-2,2 cm. lata, utrinque attenuata, basi rotundata, glabra, margine dentata, nervis secundariis utrinque 8-9 parum distinctis; petiolus 1,5-3 mm. longus, pilosus. Cupula imperfecta, squamosa. Glans imperfecta.

Chine : Tin-fan (Cavalerie, in herb. Muséum Paris).

Les feuilles de ce Chêne sont très bullées, très convexes en dessus, concaves en dessous, à plus grande largeur souvent au-dessus du milieu, très glabres à l'état adulte sur les deux faces, il reste pourtant parfois encore quelques rares poils à la face inférieure, près de la nervure médiane; les nervures latérales sont très grêles peu visibles même en dessous; les dents sont de forme caractéristique, très apprimées, allongées, un peu renflées au sommet.

Les échantillons récoltés par Cavalerie ne portent que de jeunes épis fructifères; le pédoncule est long de 3-5 mm.; les cupules sont écailleuses.

Cette nouvelle espèce se classe près du *Q. setulosa* Hickel et A. Camus, dont elle se distingue par ses feuilles très bullées, non planes, cunéiformes à la base, à nervures latérales moins visibles, à bords à peu près entièrement dentés et non dentés seulement vers le sommet, enfin par le pétiole bien plus court, pubescent à l'état adulte.

Elle présente aussi quelques affinités avec le *Q. phylliraeoides* Gray, mais en diffère par ses jeunes rameaux glabres; à lenticelles très nombreuses, ses feuilles à dents bien plus longues, les jeunes écailles des cupules bien plus glabres.

2. *Quercus Lobbii* A. Camus. — *Q. lineata* var. *Lobbii* Wenzig in Jahrb. Gart. Berl., IV, p. 232 (1886). — *Cyclobalanopsis lineata* var. *Lobbii* Schottky ap. Engler, Bot. Jahrb., XLVII, p. 658 (1912).

Ce *Quercus* est bien distinct du *Q. lineata* Blume par ses trois styles rudimentaires, dressés, ses petits stigmates, enfin par ses feuilles adultes à tomentum dense, blanc jaunâtre en dessous. Il a quelques affinités avec le *Q. gilva* Blume mais ses styles bien que courts sont distincts, ses stigmates petites, ses feuilles à nervures

latérales imprimées à la face supérieure, à nervilles transversales réunissant les nervures latérales assez proéminentes, visibles en dessous, enfin ses cupules sont munies de zones ondulées.

La description suivante complète les diagnoses très brèves de Wenzig et de Gamble.

Jeunes rameaux d'abord munis de poils blanchâtres ou jaunâtres, puis glabres et à lenticelles nombreuses. Bourgeons ovoïdes, couverts d'écailles ovales, un peu poilues. Feuilles adultes coriaces, ovales, obovales ou ovales-lancéolées, un peu arrondies ou atténuées à la base, aiguës ou un peu acuminées au sommet, longues de 5-10 cm., larges de 2-3,5 cm., glabres et luisantes en dessus, très poilues, d'un blanc jaunâtre en dessous; bords entiers à la base, dentés dans la moitié sup., à dents acuminées, dressées; nervure médiane très imprimée en dessus; 13-14 paires de nervures latérales un peu imprimées à la face sup., saillantes en dessous; nervilles transversales assez marquées en dessous; pétiole long de 12-15 mm., poilu; stipules linéaires, poilues, allongées, caduques. Styles 3, rudimentaires mais distincts, dressés; stigmates petits. Épi fructifère très court; axe épais à la base de 4-5 mm. de diam., densément poilu. Cupule en forme de coupe, couvrant le tiers inférieur du gland, haute de 5-6 mm., de 13-14 mm. de diam., tomenteuse, jaunâtre en dehors, un peu soyeuse en dedans, munie de 6 zones apprimées, très ondulées. Gland brièvement ovoïde, mucroné, haut de 15 mm., de 13 mm. de diam., pubérulent-soyeux, puis glabre à la base; cicatrice rugueuse, un peu convexe.

Inde : monts Khasia alt. 1.500 m., (Hooker, Mann); Bengale oriental (Griffith).

3. — **Quercus Gomeziana** A. Camus. — *Q. velutina* Wallich, Pl. As. rar., II, p. 41, t. 150 (1831); non Lamk, Encycl., I, p. 721 (1783).

Le nom de *Q. velutina* Lamk est très couramment admis pour désigner l'espèce américaine que Lamarek a créée, en 1783 ⁽¹⁾. La plante de l'Inde, décrite et figurée par Wallich, en 1831, d'après des échantillons récoltés au Tenasserim, ne peut porter le même nom. Je la dédie à Gomez qui recueillit les échantillons d'après lesquels a été faite la description princeps.

(1) Cf. Trelease, The American Oaks, in *Mem. of Nat. Acad. of Sc.*, XX, p. 198.